

05 février 1942

Le siège de Singapour

La guerre, sur les divers fronts du Pacifique, entre dans une nouvelle phase depuis quatre jours. Difficile à défendre contre un ennemi supérieur en nombre et en équipement, la Malaisie a été évacuée par les troupes impériales qui se sont concentrées dans l'île de Singapour.

La célèbre forteresse est maintenant assiégée. Les Japonais n'ont pas encore tenté l'assaut. Des préparatifs avaient été signalés dans la partie méridionale de l'Etat de Johore. Mais les assiégeants cachent soigneusement leurs intentions. Radio-Tokyo avait annoncé samedi soir qu'une offensive contre Singapour était imminente. 24 heures plus tard, la radio italienne, reproduisant une information de l'Agence Domei, déclarait que les Nippons se proposaient de réduire les défenseurs de la place-forte par la famine et les bombardements aériens.

Le siège de Singapour donne lieu à d'amples discussions. On ne manque pas, à cette occasion, d'invoquer le précédent de Tobrouk et celui d'Odessa. Huit mois durant, Tobrouk avait défié les tanks de Rommel. Odessa a résisté plus de deux mois. Ces deux villes, dont les fortifications étaient moins puissantes que celles de Singapour, avaient rempli le rôle qu'on attendait d'elles.

La chute de Singapour ouvrira aux Japonais la route des Indes Néerlandaises. Elle leur permettra, au surplus, de faire passer des forces navales dans l'Océan Indien à travers le détroit de Malacca.

Singapour, en tant que base navale, est momentanément neutralisé. Mais le Haut Commandement inter allié se préoccupe d'abord de gagner du temps car il compte sur l'arrivée d'importants renforts pour reprendre l'initiative et passer à l'attaque.

On doit dire que la situation a déjà subi de notables changements. Sans être tout à fait enrayée, la poussée nipponne rencontre depuis deux semaines une opposition efficace. La marine et l'aviation alliées, considérablement renforcées, infligent des pertes sérieuses à la flotte ennemie. La victoire aéronavale emportée dans les détroits de Macassar, aura peut-être des répercussions décisives sur les plans stratégiques du Japon. Deux grands convois se dirigeaient vers le Sud, probablement vers l'île de Java.

L'entreprise ne manquait pas d'audace. Il reste que les résultats ont été contraires aux prévisions de l'état-major nippon. Les convois japonais, durement malmenés, ont dû rebrousser chemin et regagner les ports les plus proches.

Singapour tiendra, a affirmé le gouverneur de la ville. L'éventualité d'un siège long et coûteux figure-t-elle dans les calculs nippons ? Il est permis d'en douter.

On est fondé à croire que Singapour résistera et que par sa résistance, il donnera au général Wavell le temps de préparer sa contre-offensive.

Sur le front de Libye

Les milieux militaires britanniques ne manifestent aucune inquiétude au sujet de la situation créée en Libye par la contre attaque de Rommel. Le but du général Auchinleck est la destruction de l'Afrika Korps. Du 18 novembre au 25 décembre, le général allemand a perdu, sous les coups répétés des troupes impériales, les deux tiers de ses effectifs.

Le tiers restant, auquel il faut ajouter les renforts qui ont réussi à atteindre le port de Tripoli, tente depuis deux semaines de reconquérir la Cyrénaïque.

Après la reprise d'Agadebia, deux solutions s'offraient à Rommel : il pouvait ou emprunter la route du désert ou suivre la voie côtière. Il avait d'abord opté pour la première solution. Arrêtées à Msous, ses colonnes ont changé de direction et poussé vers le nord ouest en direction de Benghazi.

Les Germano-Italiens sont maintenant devant Derna. Mais la nouvelle bataille de Libye s'est limitée jusqu'ici à de simples escarmouches. Le général Auchinleck choisira lui-même le lieu et la date de la rencontre décisive.